

Concours national d'éloquence

Témoignage de Samuel Barbier, finaliste



Université de Franche-Comté - Besançon, 8-10 juin 2017

Samuel Barbier, étudiant en deuxième année à la faculté de droit de Cergy-Pontoise, grand gagnant de la Conférence Portalis – le concours de plaidoirie de la faculté de droit 2017 – est arrivé à la seconde place du Concours national d'éloquence, qui s'est déroulé à Besançon du 8 au 10 juin 2017. Du haut de sa vingtaine, il nous livre un témoignage rafraîchissant sur son expérience.

Le concours s'est déroulé sur trois jours : les 8, 9 et 10 juin, à Besançon. Cette organisation a rendu l'exercice très intéressant, car à chaque sortie de plaidoirie, si le candidat était qualifié, il devait retourner dans sa chambre et préparer la suivante en un temps record !

JEUDI 8 JUIN :

Je suis parti de Paris Porte de Saint-Cloud à 6 heures du matin, en covoiturage. J'y ai rencontré deux personnes qui m'ont fait un résumé de l'histoire de Besançon.

Après 4 heures de voyage, je suis arrivé à Besançon. J'ai alors rejoint l'Université de Franche-Comté. Après un accueil très chaleureux, j'ai plaidé à 14 heures en qualification du concours national d'éloquence de l'ARES (Association représentative des étudiants en sciences sociales) sur le sujet : « *La vérité est ailleurs* ».

Tous les concurrents ont entre 22 et 25 ans, souvent juristes, et parfois vainqueurs de concours : je suis impressionné par les performances de mes pairs. Ils viennent de Strasbourg, de banlieues parisiennes, de Brest, de Saint-Étienne, d'Aix-en-Provence, de Nancy, ou même de Guyane ; ils ont tous un point commun : ils prennent du plaisir à parler en public, et ils parlent bien. Entre ces concurrents curieux, sociables et bienveillants, les amitiés se sont très vite créées. L'ARES et l'ensemble des organisateurs nous y ont beaucoup aidés ! Mais revenons à la compétition...

À 18 heures, le verdict est rendu : 8 candidats sont en quart de finale. J'y suis : quelle fierté !

Immédiatement, je retourne dans ma chambre pour commencer à écrire ma plaidoirie de quart de finale. Après une



Samuel Barbier au Concours national d'éloquence

sieste et un rapide rendez-vous dans Besançon pour dîner au restaurant avec tous les concurrents et les organisateurs du concours, je rentre au Campus retrouver ma chambre.

Installé sur mon lit, avec mon ordinateur, et connecté avec ma famille sur Whatsapp, je commence à rédiger mon épreuve du lendemain matin, sur le sujet : « *Les dés sont-ils jetés ?* ». Haussant la voix, alternant les tons, récitant mon texte, testant mes idées à haute voix par la fenêtre, je ferme mon ordinateur vers 3 heures du matin une fois ma plaidoirie rédigée.

VENDREDI 9 JUIN :

Réveil à 7h. Petit-déjeuner à 8h. Quart de finale à 9h. Chaque candidat plaidera 8 minutes, et sera interrogé par le jury durant 5 ou 10 minutes.

Je monte derrière le pupitre vers 9h50, et, comme d'habitude, je prends beaucoup

de plaisir à argumenter l'idée de Jean Hamburger selon laquelle « *le grand destin de l'Homme est de refuser son destin* ». Sur le fond d'une société gigantesque Casino dans laquelle « *les jeux sont faits* » et « *rien ne va plus* », je plaide comme à mon habitude espoir et utopie.

13h : les résultats. Je suis qualifié en demi-finale avec 7 autres orateurs. L'enjeu est de taille, la pression revient très vite, car je dois écrire une plaidoirie en 4 heures et monter sur les planches à 17h. Mon sujet est le suivant : « *La morale est-elle l'ennemie du progrès ?* ».

Procédure habituelle. Je prends beaucoup de plaisir à l'écrire, mais la fatigue nerveuse doit redescendre. Il faut que je plaide.

Je m'en vais alors au Brésil où « *Ordem e progresso* » sont de très bons alliés, et j'illustre mon propos par la naissance,

le 8 mai 2017, de mon petit-cousin, Paul Barbier, suite à une procréation médicalement assistée.

19h : Les résultats. Je suis qualifié le lendemain pour la finale, et j'y affronterai Valentin Cayré, vainqueur du concours Démosthène d'Aix-en-Provence.

22h : Après une sieste et un buffet dînatoire, je m'y mets. Je plaiderai le lendemain à 10h00 la positive du sujet suivant: « *Les restos du cœur, question d'assiette fiscale ?* ».

SAMEDI 10 JUIN :

Réveil 8h. Finale 10h. Après une heure d'aller-retour devant l'amphithéâtre où se déroule la petite finale, c'est à notre tour. La finale commence. Je suis le premier à monter sur scène. Deux fois 5 minutes, 15 minutes de questions groupées, et c'est fini.

Je suis très ému au moment des questions, quand le jury nous demande si nous aimons être remerciés, si nous croyons à un « *futur radieux* ». Très fatigués, et très émus, nous quittons l'amphithéâtre pour attendre les résultats.

11h : Les résultats. Valentin est le grand vainqueur du concours national d'éloquence. Je me place donc en seconde position, et Driss prend la troisième. Quelle fierté !

Pendant le cocktail qui suit, le jury se dit très ému de mon esprit positif et plein d'espoir sur l'avenir. Si mes amis du concours m'ont appelé « *le canard* » ou « *le Bisounours* », je représente bien la folie et l'entrain de la jeunesse. En tout cas, j'ai pris un plaisir fou à jouer sur scène...

Après un déjeuner festif et de belles discussions avec Byzantins, Strasbourgeois, Aixois, Stéphanois, Parisiens, Nancéiens, Brestois et Guyanais, c'est l'heure du départ.

Un nouveau covoiturage, et me voilà de retour à Paris, samedi vers 19 h, plein de souvenirs en tête et des amis partout en France. Des amis que j'ai retrouvés pour certains 5 jours plus tard pour danser dans les bars d'Austerlitz.

Je tiens ici à remercier encore une fois l'Association représentative des étudiants en sciences sociales (ARES) et l'association des étudiants en droit de l'université de Franche-Comté qui nous ont accueillis royalement et qui ont organisé le concours national d'éloquence avec professionnalisme.

Merci l'ARES ! Merci au concours national d'éloquence ! Merci à mon Université de Cergy-Pontoise qui m'a fait découvrir l'art oratoire et dont j'ai été très fier de porter les couleurs à Besançon.

Samuel Barbier,

Étudiant à la faculté de droit de Cergy-Pontoise

2017-3026

Abonnez-vous et suivez l'actualité juridique



1 AN
D'ABONNEMENT
99 €

2 ANS
D'ABONNEMENT
195 €



JOURNAL SPÉCIAL DES SOCIÉTÉS

JE M'ABONNE PAR...

- INTERNET** WWW.JSS.FR
- E-MAIL** ABO@JSS.FR
- TÉLÉPHONE** 01 47 03 10 10
- COURRIER** Bulletin à renvoyer au
8, rue Saint Augustin
75080 Paris Cedex 02

...ET JE CHOISIS :

- 1 AN AU JSS = ENVIRON 100 NUMÉROS POUR 99 €
- 2 ANS AU JSS = ENVIRON 200 NUMÉROS POUR 195 €

MES COORDONNÉES

M. M^{me} - Nom Prénom

Société

Adresse

Code Postal Ville

E-mail Tél.

Télécopie

JE RÈGLE PAR :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de **SPPS**

Carte bancaire :

N° _____

Expire fin _____ Notez les 3 derniers chiffres au dos de votre carte _____

Date et signature